

chargé d'en donner l'explication, et l'a fait avec autant de bonheur que de sagacité. Le cippe sépulcral sur lequel se trouve gravée l'inscription est une pierre froide taillée en parallélogramme, et bien conservée. Sa hauteur est d'un mètre, la face principale a 62 centimètres de largeur, et chaque côté en a 57. Excepté un léger encadrement, il n'y a d'autre figure que celle du *niveau* parfaitement sculpté sur le côté gauche, et celle de l'*ascia*, sur le côté droit, qui offre une inscription de huit vers, concernant le même personnage que la première. Celle-ci, qui occupe presque toute la face principale, se compose de onze vers hexamètres, écrits à la suite les uns des autres, sans séparation, et en quatorze lignes, suivies de quatre autres pour les noms propres.

Ces lignes ne sont pas toujours parfaitement droites. Les lettres, quoique pressées et quelquefois inégales, sont d'une assez belle forme, et doivent appartenir au III^e ou au IV^e siècle. C'est d'après le style, les pensées et les fautes contre la langue et la prosodie que M. Rouard leur assigne cette époque, bien que, du reste, ces fautes ne soient pas rares dans les inscriptions de toutes les époques. Voici d'abord l'inscription, telle que la donne l'auteur de cet opuscule :

Paulo siste gradum, juvenis pie, quæso, viator,
 Ut mea per titulum noris sic invida fata.
 Uno minus quam bis denos ego vixi per annos
 Integer, innocuus, semper pia mente probatus,
 Qui docili lusu juvenum bene doctus harenis
 Pulcher et ille fui. Variis circumdatus armis
 Sæpe feras lusi medicus tamen ; is quoque vixi
 Et comes ursaris, comes his qui victima sacris
 Cædere sæpe solent, et qui novo tempore veris
 Floribus intextis refovent simulacra deorum.
 Nomen si quæris, titulus tibi vera fatetur.

SEX. JVL. FELICISSIMVS.

SEX. JVLIVS FELIX

ALVINO INCOMPARABILI

FELICITAS.